FEUILLETON

GABRIELLE

—PAR—

M. LESUEUR

I

Huit heures du matin: c'était bien tôt pour se présenter chez le jeune comte René de Laverdie! Le valet de chambre fut tout surpris d'entendre résonner la sonnette de l'appartement à une heure aussi matinale. Lorsqu'il eut ouvert, son étonnement ne diminua point. Il reconnut l'ami le plus intime de son maître, le vicomte Alphonse de Linières, mais aussitôt il remarqua sur les traits du visiteur l'expression d'une vive inquiétude.

—Le comte est chez lui? C'est bien. Est-il levé? L'avez-vous vu?

—Non, monsieur. Mais aujourd'hui je dois réveiller M. le comte. Il est à peu près l'heure que M. le comte m'a indiquée, et si monsieur désirait .....

—Restez, restez, François. C'est moi qui le réveillerai.

Et, en homme qui connaissait bien la maison et s'y considérait comme chez lui, Alphonse de Linières traversa vivement l'antichambre et le salon, allant droit à la porte de la chambre à coucher. Mais, arrivé là, il s'arrêta. Sa main toucha le bouton, puis s'abaissa, indécise et tremblante.

Il songeait au dernier débris de la fortune de son ami, englouti cette nuit même au jeu.

On lui avait raconté presque légèrement cette perte énorme de soixante-dix mille francs. On n'avait vu là qu'une nouvelle folie du comte René, une mésaventure à laquelle il ne penserait plus le lendemain. Mais, lui, Alphonse, il avait aussitôt deviné que c'était un coup de désespoir, un appel suprême à la chance, à laquelle, sans doute, s'était fié le malheureux qui voulait sauver son honneur, toutes les joies de sa vie, sa vie même peut-être.

Aussi, tandis qu'il se tenait indécis, devant la porte fermée, son imagination lui peignait d'effrayantes images. Il voyait René en face de ces cartes maudites, riant avec l'angoisse au cœur; mais surtout il croyait l'apercevoir, là, derrière ce mur, à deux pas de lui, étendu, livide, avec le trou noir d'une balle de pistolet dans la tempe.

Il était glacé, il étouffait et restait là, n'osant ouvrir. Puis, soudain, il tourna le bouton de cristal et poussa la porte en frémissant. Son regard, qui parcourut la chambre, rendu plus rapide et plus puissant par une indicible anxiété, en une seconde embrassa tout: les moindres détails, si familiers, lui apparurent, alors comme pour la première fois, avec une netteté singulière.

C'était une scène bien différente du rêve affreux de tout à l'heure.

La chambre à coucher de René était charmante, de style gothique, un coin de musée de Cluny transporté là, dans ce premier étage du faubourg Saint-Honoré.

Le plafond était à caissons, bleu pâle, à fleur de lis d'or, avec de grosses poutres brunes qui se croisaient. Il y avait des vitraux à la fenêtre, et les murs étaient recouverts par des tapisseries de Flandres, vieilles de plusieurs siècles, admirables dans leur usure. Au fond se trouvait le lit, élevé sur deux marches: curieux meuble carré immense, de bois sculpté, fouillé et qu'amollissaient par leur lourdeur les plis des rideaux bleu pâle. Dispersés çà et là, quelques sièges bas, sortes de banquettes ou coussins, et, cachant tout un pan de muraille, un haut habit, dont les formes massives étaient comme atténuées par mille découpures d'une délicatesse infinie. La cheminée de marbre, copiée sans doute de quelque ancien modèle était grande et assez belle, bien que ne rappelant aucune époque. Mais les chenets étaient singuliers; on y voyait, sous un toit pointu, élancé, un moine maigre et rigide, les mains croisées sur la poitrine, ils étaient de fer forgé, fort anciens et d'un travail remarquable. De tous côtés, contre les murs, étaient suspendues de vieilles armes: longues de quatre pieds, lourds pistolets, ou dagues à poignées ciselées.

C'était à ces splendides fantaisies que s'était ruiné le jeune comte.

Ce n'était pas tout, il est vrai. Le salon Louis XV la chambre gothique, la salle à manger flamande, tout ce merveilleux mobilier d'artiste et de poète avait été trop souvent le théâtre des folies du libertin. Les chevaux de prix, les femmes et le jeu avaient disputé aux ivoires précieux, aux inestimables émaux l'honneur de disperser, de dissoudre une fortune princière.

Et leur tâche était achevée.

Alphonse de Linières s'était avancé jusqu'au milieu de la chambre, et, les bras croisés, stupéfait d'un tel calme, regardait René qui dormait.

Dans ce cadre étrange, obscur, de sévère poésie, se détachait vivement la tête expressive, aux traits fiers et fins, mais privés d'énergie, qui gardait dans le sommeil toute l'animation de la pensée vivante.

René de Laverdie avait vingt-huit ans. Seul héritier en même temps que dernier représentant d'une famille fort riche et de haute noblesse, doué d'un esprit aimable et d'une charmante figure; il avait, grâce à tant d'avantages, passé ses premières années dans un long enchantement..... La lassitude qui naît d'une existence frivole, était bien venue quelquefois le surprendre; mais ses goûts délicats, en l'éloignant des plaisirs grossiers, l'avaient également préservé des écœurements dont ils sont suivis.

La vie ne lui avait offert jusqu'à ce moment que des jouissances, il était donc naturel qu'il l'aimât. Aussi, la perte même de sa fortune ne lui avait pas inspirée l'idée du suicide. A vrai dire, il ne réalisait pas l'étendue de cette perte. Il avait confiance dans l'avenir. Pour la première fois en présence du malheur, bien que le voyant face à face, il ne pouvait encore y croire.

Alphonse de Linières était d'un caractère tout opposé. Sa prudence, sa tranquilité, ses principes étroits, mais inflexibles, contrastaient avec l'esprit changeant, vif et léger de son ami. Sa vie aussi, avait été différente. Il appartenait à une famille que les orages révolutionnaires avaient cruellement éprouvée. Des comtes et des vicomtes de Linières étaient morts sur l'échafaud pendant la Terreur. Ceux qui avaient survécu, ne voulant servir ni la convention ni l'étranger, s'étaient renfermés dans une indifférence hautaine et avaient vu, sans essayer de le défendre, le patrimoine de leur maison passer en de nouvelles mains. Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendent aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

Mais ce n'est pas à cela qu'il songeait en contemplant René endormi. Il s'étonnait de la tranquilité du jeune homme.—Voilà, pensait-il, un repos plus admirable que le fameux sommeil d'Alexandre ou du grand Condé; ce n'est rien de dormir à la veille de la bataille, mais le lendemain de la défaite!.....

Sous le regard persistant de son ami, René finit cependant par ouvrir les yeux.

—Tiens, Alphonse! dit-il d'un ton de joyeuse surprise.

Mais tout à coup ce sentiment vague et affreux qui saisit au réveil lorsqu'on s'est endormi sous le poids d'un malheur vint changer l'expression de son visage.

—Ah! malédiction! murmura-t-il.

—C'est donc vrai? dit Alphonse en s'approchant. Mon pauvre ami! En voyant ton calme j'espérais qu'on m'avait trompé.

—Comment! s'écria René en se soulevant sur son séant, tu sais déjà la catastrophe! Et de qui l'as-tu apprise?

De Jules que j'ai rencontré sortant du cercle. Moi, je venais du bal de madame d'Ariac.

—C'est trop fort! Il n'y a pas de cela.....quoi! six heures et la nouvelle se répand déjà. Combien dit-on que la Renommée a de bouches et d'oreilles? Je parie qu'on est resté bien en deça du nombre.

Il essayait de rire, mais il y parvenait d'autant moins que cette gaieté forcée ne trouvait pas d'écho.

Alphonse en voulait un peu à son ami d'avoir été si imprudent, d'avoir repoussé jusqu'au bout les conseils qu'il ne lui avait pas cependant épargnés. Maintenant qu'il était trop tard pour les lui rappeler, il se sentait comme gêné de sa propre sagesse; il craignait, s'il ouvrait la bouche, que sa première parole de sympathie ne pût se traduire par un de ces odieux: "Je vous l'avais bien dit!" qui sont l'aiguillon inévitable et exaspérant de toute infortune.

Il rêvait donc à ce qu'il répondrait, et ne trouvant rien, sentait croître son embarras, lorsque René reprit:

—Et que disait Jules.

—Oh! il considérait toute l'affaire comme la meilleure plaisanterie du monde. Il riait de tout son coeur en me rapportant les défis insensés que tu as proposés, et comme tu doublais ta mise après chaque nouvelle perte.....

—Ce n'est pas ce que j'ai fait de plus mal. Si on avait eu le courage de me tenir tête, j'aurais certainement fini par tout rattraper d'un seul coup.

—Ou tu te serais enfoncé deux fois plus avant, dit vivement Alphonse; mais se mordant aussitôt la lèvre, il ajouta d'un ton qu'il s'efforçait de rendre gai: Ce fou de Jules! Si tu savais avec quelle admiration il parlait de ta hardiesse. "Je n'ai jamais vu un pareil entrain," me disait-il. A l'entendre, on aurait cru que tu avais perdu exprès, pour le plaisir de l'émotion.

—Oui, répliqua René avec amertume; tous ceux qui se trouvaient là eussent été bien surpris d'apprendre que le comte de Lavardie jouait ses derniers louis.

—Allons, dit Alphonse, voilà que tu exagères.

—Je n'exagère pas, je me trompe; ce que j'ai perdu cette nuit ne m'appartenait même pas.

Alphonse tendit la main à son ami.

—Ecoute, René, dit-il, ne cherchons pas à nous tromper l'un l'autre. Quitte ce ton d'indifférence ironique, et permets-moi de laisser de côté les paroles de consolation banale, qui me restent dans la gorge et qui m'étranglent. Il n'y a jamais eu de secrets entre nous tant que tu as été heureux. Il ne faut pas qu'un malheur nous sépare.

D'ailleurs, il n'y a rien d'irréparable dans ce monde, et, à nous deux, nous trouverons bien quelque moyen de te faire sortir d'embarras.

René serra avec émotion la main qui lui était tendue.

—Tu as raison, fit-il; merci, mon brave Alphonse. C'est vrai que je suis ruiné, complètement ruiné!..... Mais c'est ma faute. J'ai été prodigue, imprudent, pire que cela: joueur! Et malgré tous les conseils! Tu vois que je suis franc avec toi comme tu me le demandes. Maintenant tu espères découvrir quelque remède pour un si grand mal. Hélas! il n'y en a pas. Ce n'est pas quand les gens sont morts que l'on doit songer à appeler le médecin. Et moi, je suis mort!... faute de t'avoir écouté à temps mon cher docteur.

—Un instant! Je ne suis pas du tout disposé à t'ensevelir encore, et je me refuse formellement à constater le décès.

—Ah! si tu savais le seul moyen qui s'offre à moi de revenir à l'existence, je suis bien sûr que tu préférerais me laisser descendre au tombeau, et littéralement encore, plutôt que de me donner le conseil d'y recourir.

—Moi? Ah! par exemple! Il faudrait pour cela que ton moyen fut contraire à l'honneur, ce qui n'est pas possible, puisque tu y as songé.

René rougit.

—Tu sais, dit il, nous différons totalement d'opinion à quelques points de vue. L'honneur!..... évidemment il n'est pas en jeu, cela est hors de doute. Et cependant.....tu as des idées si arrêtées à certains égards!..... Enfin, quoi qu'il en soit, j'aime la vie, c'est-à-dire ma vie, celle que j'ai mené jusqu'à présent. Il m'est impossible d'y renoncer. Il m'est impossible de me séparer de ce luxe qui m'entoure, de mes chevaux, de mes objets d'art..... Non, si je devais tout vendre et vivre ensuite en pauvre hère, je me ferais plutôt sauter la cervelle! Et j'avoue à grande honte que le second de ces deux partis, bien qu'il me semble le meilleur, ne me sourit encore que très médiocrement.

—Où diable veux-tu en venir demanda Alphonse avec quelque inquiétude. Quelle résolution as-tu donc prise? Si elle doit te faire vivre heureux, n'est-il pas certain que j'y applaudirai de grand bonheur?

—Ah! voici ce dont je ne suis pas aussi sûr que tu parais l'être reprit René. Mais nous ne pouvons continuer à causer ici. J'étouffe, moi; j'ai besoin d'air après la nuit que j'ai passée dans ce maudit cercle. Tiens, tu vas entendre un serment qui te fera plaisir: Je te jure que, quoi qu'il arrive, je ne jouerai plus de ma vie! Je hais le jeu! Je l'ai toujours eu en horreur; ce qui fait que je me méprise d'autant plus pour la lâcheté avec laquelle j'y ai eu dernièrement recours.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

En marchandises de saison comme en toutes autres, nous réclamons la reputation de donner ce qu'il y a de mieux, et seulement cela. En plusieurs circonstances les mêmes marchandises sont exhibées ailleurs marquées 25 pour cent au dessus de nos prix.—Rien pour ces 25 pour cent additionnels!

Bryson, Graham & Cie.

JOLI COTON BLANC 4½c
JOLI COTON BLANC 6c
JOLI COTON BLANC 7c
JOLI COTON BLANC 8c
JOLI COTON BLANC 9c
JOLI COTON BLANC 10c
JOLI COTON BLANC 12½c

Bryson, Graham & Cie.

COTON JAUNE 36 POUCES 5c
COTON JAUNE 36 POUCES 6c
COTON JAUNE 36 POUCES 7c
COTON JAUNE 36 POUCES 8c

Bryson, Graham & Cie.

NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 7c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 8c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 9c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 10c
NOUVEAUX SATINS A RAMAGE 12½c

Bryson, Graham & Cie.

FLANELLES DE LAINE GRISE 18c
FLANELLES DE LAINE GRISE 20c
FLANELLES DE LAINE GRISE 22c
FLANELLES DE LAINE GRISE 23c
FLANELLES DE LAINE GRISE 25c

Bryson, Graham & Cie.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2620 (1767).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail.
Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée. Professeur Bouchardat, Médecin de l'Hôpital St-Louis.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendant dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivee. A. M.	Arrivee. P. M.	Arrivee. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc.	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ETATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
	.....	.....	.....	8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 0	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA:						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST:						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST:						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Original, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE:						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc.	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE:						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	3 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE:						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES:						
Lundi, 2, 9, 16, 23 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 3, 17 ..... Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 6, 20 ..... Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EPICERIES!

—LIGNE COMPLÈTE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir, jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT:

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT REAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêt à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU: —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS:

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88.

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE